Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

**Band:** 150 (2014)

**Artikel:** Les restes animaux du site du Mormont : Eclépens et La Sarraz,

Canton de Vaud, vers 100 avant J.-C.

Autor: Méniel, Patrice

**Kapitel:** I: Liste des espèces et dénombrements

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-835630

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## I. LISTE DES ESPÈCES ET DÉNOMBREMENTS

Compte tenu de la présence de nombreux ensembles anatomiques et de squelettes, et aussi pour compenser les lacunes liées à la mesure des masses, nous avons employé, en plus du nombre de restes (pour lequel un ensemble anatomique ou un squelette comptent pour un), le nombre de pièces (N.P.) qui composent ces ensembles anatomiques. Ce dernier s'élève à 34657, dont 18997 déterminées (54,8 %).

La liste des espèces (tab. 1) comporte des mammifères, domestiques et sauvages, et des oiseaux. Les mammifères domestiques sont le bœuf, le cheval, le porc, le mouton, la chèvre et le chien. Les restes de grands bovins ne présentent pas l'aspect (donné par la robustesse ou les insertions musculaires) d'un animal sauvage comme l'aurochs. Malgré des circonstances plutôt favorables, dues à la fois à la présence de squelettes, de mâchoires, de crânes ou d'os longs peu fragmentés, mais aussi de grands animaux importés, aucun reste d'âne ou de mulet n'a été reconnu, ce qui nous permet de parler de chevaux plutôt que d'équidés, même si on ne peut évidemment pas exclure totalement leur présence (tous les os ne pouvant pas être distingués spécifiquement). Enfin, malgré des dimensions parfois assez modestes, aucun des restes de canidés ne peut être attribué au renard.

Les deux tiers des vestiges proviennent du bœuf; les chevaux, porcs et caprinés viennent ensuite, dans des quantités assez proches (de 10 à 15 % des effectifs), et loin devant le chien (1 %). S'ils ne changent guère la place des bovins, les masses des restes, bien que très approximatives, modifient ce classement au profit du cheval (un peu moins d'un tiers) et aux dépens des petits mammifères, qui deviennent quasiment négligeables.

Les nombres minimum d'individus confirment la prédominance des bovins, puis viennent les caprinés et les porcs, qui sont plus nombreux que les chevaux. Les 341 mammifères domestiques attestés, sachant que nous n'avons qu'une vision partielle du site, constituent un cheptel important. De tels effectifs peuvent être facilement atteints, voire largement dépassés, sur des sanctuaires (comme à Fesques, Méniel 1997), mais leurs durées de fréquentation, qui se comptent en siècles, relativisent considérablement ces effectifs. La durée de fréquentation du Mormont leur confère une valeur tout à fait inhabituelle. Toutefois, l'impossibilité d'estimer la durée sur laquelle ces dépôts ont été mis en place, entre quelques jours et une vingtaine d'années, empêche, dans l'état actuel des données, toute tentative d'estimation de l'ampleur réelle de ces pratiques.

Les oiseaux sont fort peu représentés; leur présence se résume à deux os de la ceinture alaire, des « coracoïdes », et un fragment d'humérus de coqs domestiques juvéniles (fosses 205, 255 et 566). S'y ajoutent une scapula (fosse 494), des fragments de diaphyses d'un radius (fosse 410) et de deux tibiotarses (fosses 414 et 566), indéterminés, mais attribuables à de la volaille domestique.

Les dix restes de mammifères sauvages sont plus remarquables. Quatre espèces sont attestées, l'ours, le loup, le cerf et le chevreuil. Pour l'ours, il s'agit d'un crâne (fosse 21) et de l'une de ses canines (fosse 137), pour le loup, des éléments d'une tête recueillis avant un éboulement (fosse 53), pour le cerf de trois fragments de bois travaillés (fosses 186, 226 et 484) et, pour le chevreuil, de quatre restes issus d'une fosse (416).

La rareté du gibier et de la volaille, même si ces animaux sont habituellement peu représentés dans les faunes de l'âge du Fer, atteint ici un degré tout à fait inhabituel qui confine à l'absence: 0,07 % pour le monde sauvage, en comptant les restes de ramures, et 0,05 % pour la volaille. Si, pour cette dernière, on pourrait être tenté d'évoquer les effets néfastes des conditions de

conservation, cette hypothèse ne peut pas être retenue: la fouille très minutieuse de plusieurs dépôts très riches et relativement bien conservés n'a révélé aucun reste aviaire. Pour les grands mammifères sauvages, ces réserves sont sans objet, ce qui donne tout son sens à cette représentation pour le moins modeste. Toutefois, la tête de loup a été recueillie sur la coupe d'une fosse qui s'est éboulée suite aux intempéries, et qui n'a pas pu être fouillée; même si cela est très probable, il n'est pas certain que cette tête était isolée, et assimilable aux « têtes coupées », ou si elle provient d'un ensemble anatomique plus important, voire d'un squelette.

Espèce	Occurrence Nombre de fosses	Occurrence Nombre d'EM	N.R.	Nombre de pièces	N.M.I. os	N.M.I. squel.	N.M.I. carcasses	N.M.I. total
Bœuf	192	357	8540	10028	164	8	2	174
Cheval	110	157	1361	3221	20	10	10	40
Porc	124	167	1413	2497	46	12	1	59
Caprinés	120	165	1832	2032	19			19
Mouton	50	63	240	581	12	6	2	20
Chèvre	49	61	169	373	14	2		16
Chien	28	33	204	246	7			7
Oiseaux	6	6	7	7	2			2
Ours	2	2	2	2	1			1
Loup	25 90 1 Max a	1	1	3	1	na shages	Sagran aniv	1
Cerf	3	3	3	3	1		19. 234 95. 922	1
Chevreuil	1	1	4	4	1			1
total	204	383	13776	18997	288	38	15	341

**Tab. 1** Liste des espèces et dénombrements. EM = Ensemble mobilier. N.R. = nombre de restes, les ensembles anatomiques et les squelettes comptent pour « 1 », ce qui n'est pas le cas pour le nombre de pièces, où tous les os sont décomptés. N.M.I. = nombre minimum d'individus, à partir des os (isolés et ensembles anatomiques), des squelettes et des carcasses.